

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

CHEZ LES GRECS DE LA TURQUIE

Après la formation du royaume hellénique, les autres provinces grecques de l'empire ottoman se trouvèrent de nouveau soumises aux souffrances qu'endurent toujours les pays conquis ; à la suite de la guerre de l'indépendance, elles furent entièrement ravagées. Ceux des savants qui avaient émigré après avoir affronté la mort sur les champs de bataille, vinrent se fixer définitivement en Grèce, et y apportèrent le concours de leurs lumières pour le développement de l'instruction publique. D'autre part, le désordre qui régnait dans ce malheureux territoire poussa les Grecs qui l'habitaient à tourner leurs regards vers la Grèce renaissante ; beaucoup d'entre eux, dont les noms resteront immortels dans les annales de la Grèce moderne, ne pouvant fonder dans leurs villes natales ni écoles ni bibliothèques, apportèrent leurs richesses à la patrie pour la création et l'entretien d'établissements scolaires. Ainsi, pendant ce temps, l'instruction publique des Grecs de la Turquie s'est trouvée en décadence ; les gymnases les plus célèbres périssaient ; ceux de Chio et de Cydonie disparurent complètement. L'École nationale de

